Un Belge d'origine burundaise condamné au Canada pour trafic d'héroïne

Le Journal de Montréal, le 27 mars 2017 Ils ont tenté d'importer 4 M\$ d'héroïne Une Américaine et un Belge ont caché la drogue dans le double fond de leurs valises Une Américaine et un Belge viennent d'être condamnés à 12 ans de prison pour avoir tenté d'importer à Montréal pour plus de 4 millions de dollars d'héroïne cachée dans le double fond de leurs valises. [Sur cette photo, on voit la drogue détectée par les douaniers au moyen d'un appareil à rayons X.]

Andrea Nicole Owen, de Columbus, dans l'État de l'Ohio, et Mubaraka Mohamed, de Louvain, en Belgique, ont cherché cette lourde peine au palais de justice de Montréal, au début de mars. Tous deux avaient été appréhendés à l'aéroport de Montréal-Trudeau après avoir tenté de berner les douaniers de la même façon, à deux ans d'intervalle. Les bagages suspects L'Américaine de 39 ans, décrite comme une toxicomane devant le juge Stephen Hamilton, avait débarqué à Montréal le 18 décembre 2015 avec pas moins de trois valises, au terme d'un périple amorcé au Royaume-Uni avec une escale à Amsterdam, aux Pays-Bas. Elle avait immédiatement soulevé les soupçons du personnel de l'Agence des services frontaliers, qui avait passé les bagages dans un appareil à rayons X. Le double fond de deux valises cachait 8,2 kg d'héroïne, ce qui représente 164 740 doses, d'une valeur totale de 3,3 millions \$ sur le marché de la drogue à Montréal un enquêteur de la GRC. La drogue était d'un degré de pureté de 50 %, soit de près de 10 fois plus pure que celle que Owen a déclaré avoir reçu 15 000 \$ d'un Ontarien pour faire ce voyage. Elle disait ignorer ce que contenaient les valises qu'on lui avait données à Kigali. Un « cadeau »... L'histoire du Belge de 26 ans, employé d'une entreprise de son pays, est sensiblement la même. Le 20 février 2014, il a prétendu avoir été « aveuglé » acceptant un « cadeau » d'un supposé étranger qui l'aurait abordé peu avant son vol, d'après sa version des faits, relatée par la juge Lachance. Le fautif, un immigrant au Burundi, s'était fait offrir une valise sans trop vérifier ce qu'elle contenait. Le billet d'avion en direction de Montréal. On lui aurait dit qu'il n'avait rien à déclarer à l'aéroport « quelque chose de spécial ». Ce sont plutôt les douaniers canadiens de l'aéroport Trudeau qui se sont occupés de lui après avoir passé sa valise aux rayons X et découvert un paquet de 2,6 kg d'héroïne y était dissimulé dans un double fond. Faisant crâbler La juge Lachance a rappelé que de tels « courriers » sont « essentiels » aux trafiquants de cette drogue très puissante qui « doit nécessairement être importée au Canada » pour y être vendue. M. Mohamed avait notamment été recruté par l'organisation criminelle ayant commandité cette importation parce qu'il n'avait pas de casier judiciaire pas lui-même un consommateur de drogues. Quelques groupes du crime organisé sont connus des forces policières pour faire le trafic d'héroïne dans la région de Montréal, notamment une faction de la mafia italienne et la pègre de souches turque et kurde.
 À
 À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});